

Et la vidéo, c'est pour quand ?

Après l'initiative controversée de l'arbitre David Chambon mardi soir à Villeurbanne, la question de l'arbitrage vidéo en Pro A se pose pleinement.

DEPUIS HIER MATIN, l'Élan Chalon est très remonté. Il y a quinze jours, lors de Chalon-Poitiers (74-75), les arbitres avaient refusé un panier au buzzer final d'Ilian Evtimov dont la validité – tir parti des mains du shooteur bourguignon avant ou après la sonnerie ? – posait question.

Et avant-hier, le même arbitre en chef David Chambon, l'un des sifflets français de pointe, a jugé différemment la même situation à Villeurbanne. Il a en effet pris l'initiative de visionner les images du dernier tir du Parisien Eric Chatfield. Pour cela, il a grimpé quatre à quatre les escaliers d'une tribune de l'Astroballe et épluché les images de l'action filmées par les services du club. Avant d'accorder le panier qui validait le succès du PL à l'ASVEL (76-74).

Or, les règlements ne permettent pas l'utilisation de l'arbitrage vidéo en Pro A, sauf pour neuf matches, les sept de la Semaine des As et les finales Pro A et Pro B. « Depuis cette saison, il a été décidé de le faire en cas de doute aux As et en finale car ces matches sont filmés par le diffuseur avec des moyens techniques qui permettent de trancher de manière fiable. Mais lors des play-offs et en saison régulière, c'est encore impossible car Sport + ne diffuse pas tout. Ce qu'a fait David Chambon est

donc illégal », explique le patron de l'arbitrage Pascal Dorizon qui a sermonné son collègue car paradoxalement son acte contrevient à l'équité du Championnat. Il pourrait même le suspendre pendant les play-offs. David Chambon aurait d'ailleurs fait mea culpa hier matin.

Ce cas d'espèce part d'un bon sentiment, celui de rendre une décision sportive incontestable, en l'occurrence avec l'assentiment mardi soir à Villeurbanne des deux entraîneurs. Et il pose avec acuité la question de l'arbitrage vidéo dans le basket pro français.

Tout le monde est pour

En NBA, en Euroleague, dans les grands Championnats internationaux et les principales Liges européennes, l'utilisation de la vidéo pour vérifier la validité d'un tir au buzzer et la nature d'un tir à trois ou à deux points toujours à la sonnerie est déjà instituée depuis un moment.

En France, tout le monde est pour. Mais elle est encore suspendue à une décision de la Ligue nationale. « Contrairement au foot, la vidéo ne fait pas débat chez nous. Mais il faut équiper les salles de la même manière, ceci dans un souci d'équité. Cela pose des problèmes techniques et finan-

ciers. La difficulté est d'obtenir un effort financier de la part des clubs », souligne Jean-Luc Desfoux, actuel président de la LNB.

La question sera à l'ordre du jour du comité directeur de la Ligue nationale lundi prochain. Mais rien n'indique encore que l'arbitrage vidéo sera en vigueur pour tous les matches de Pro A la saison prochaine. « Il y a quelques heures, cela me paraissait inimaginable en raison des contraintes budgétaires. Mais ce qui s'est passé à Villeurbanne peut faire accélérer les choses », suppose Desfoux.

Si elle n'a lésé personne, d'autant que le règlement actuel dit qu'en cas de doute, les arbitres doivent valider le panier dans une situation identique, l'initiative de David Chambon remet en lumière le retard de la LNB dans les innovations de ce type alors que les enjeux sont importants pour les clubs et... les parieurs.

Et puis améliorer sensiblement la couverture vidéo des matches de Pro A ne fera pas de mal à l'image et à la promotion de la Ligue.

ARNAUD LECOMTE

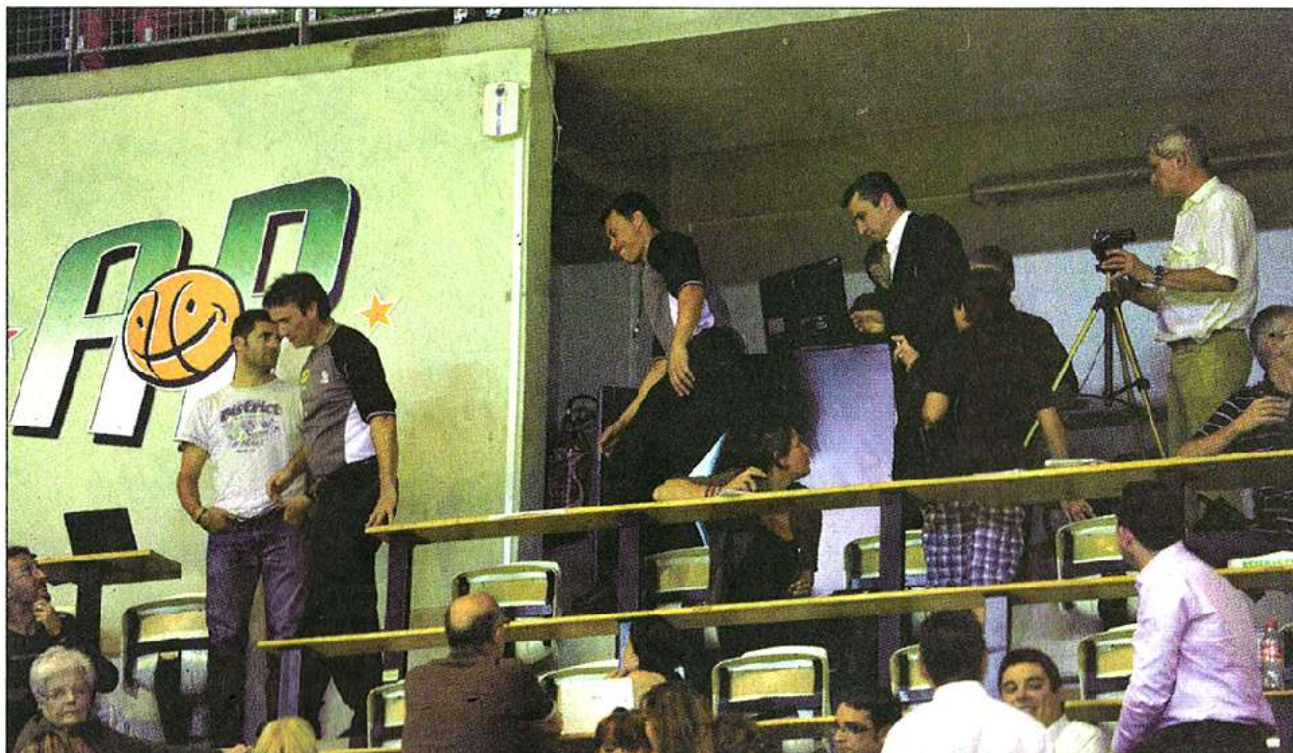
Partagez cet article



► <http://lequipe.hy.pr/video>

Équipe – Jeudi 12 mai 2011





VILLEURBANNE, ASTROBALLE, MARDI. – Sous le regard des spectateurs, les arbitres (au centre) redescendent sur le parquet après avoir visionné les ultimes secondes du match entre l'ASVEL et le Paris-Levallois, validant la victoire parisienne sur un shoot au buzzer d'Eric Chatfield.
(Photo Alain Grosclaude/L'Équipe)

Équipe – Jeudi 12 mai 2011

